

Sängerin des Gebetes

Chanteuse de prière

PORTRÄT // PORTRAIT

Elischewa Dreyfus

Die Konzertsängerin tritt mit ihrem neuen Album «Aus dem Licht entstanden» unter anderem in der Stadtkirche Biel auf, wo das Werk aufgenommen worden ist.

VON MICHÈLE MUTTI

Woher sind wir gekommen? Wer bin ich? Was ist es, das mich zum Menschen macht? Eine Antwort auf diese «grossen» Fragen gibt die 35-jährige Elischewa Dreyfus mit ihrem neuen Album «Aus dem Licht entstanden». «Ich verstehe es als universelles Gebet, das durch den Klang heilige Botschaften in ihrer Essenz erlebbar machen möchte. Es berührt dort, wo wir berührbar sind – im Herzen. Im Klang wird hörbar, was nicht sichtbar ist, da es aus einer anderen Welt kommt.»

Monochord. Der natürliche Kammerton 432 Hz ist die Tonfrequenz, die mit dem Menschen, der Natur und dem Kosmos im Einklang steht. Dabei gibt die Einheit Hertz die Anzahl der Schwingungen pro Sekunde an. Die Konzertreihe «Aus dem Licht entstanden» findet in dieser Herzstimmung statt. Mit im Gepäck hat Dreyfus ihr 45-saitiges Monochord, mit dem sie neben dem Klavier und einer keltischen Harfe in ihrem Sing- und Stimmatelier arbeitet und das ebenfalls in der Herzstimmung schwingt. Das Instrument lässt sich drehen, so dass die Saiten nach unten zeigen und Dreyfus diese vom Boden aus bedient, während auf dem oberen Teil ihre Klangtherapie-Kunden Platz nehmen können, um die Schwingungen auf sich wirken zu lassen. «Monochord und Massage sind als Unterstützung da, innere Prozesse zu begleiten und zu transformieren», so Dreyfus, die mehr als zehn Jahre Erfahrung hat, Menschen einzeln und in kleinen Gruppen mit ihrer Stimme und dem damit verbundenen Prozess zu begleiten.

Spirituell. Dreyfus wuchs im Berner Oberland als Tochter einer christlichen Deutschen und eines

Schweizer Juden auf. «Zugehörig fühlte ich mich keiner Religion.» Nach der Rudolf-Steiner-Schule verschlug es Dreyfus nach Biel, wo sie an der Hochschule der Künste eine Ausbildung zur Musik- und Bewegungspädagogin absolvierte. Diesem schloss sie einen Master in Music Pedagogy an, bei dem sie die Möglichkeit erhielt, ins schweizerische Opernstudio einzutreten.

Kaum hatte sie den Master in der Tasche, gebar sie ihre älteste Tochter, der zwei Jahre später eine Schwester folgte. Beides waren Hausgeburten. Mit ihrem Mann, Lukas Dreyfus – der Craniosacral-Therapeut nahm ihren jüdischen Nachnamen an – konzipierte und realisierte sie Projekte, die Musik, Pantomime und Bewegung kombinieren, «um tiefe Gesetzmässigkeiten des Lebens aufzuzeigen und der spirituellen Dimension mit diesen künstlerischen Medien Ausdruck zu verleihen.» Einst am Nordweg in Biel eingemietet, bekam das Paar die Gelegenheit, das Haus zu kaufen und während

des Lockdowns zu renovieren. Heute leben und arbeiten Elischewa und Lukas Dreyfus in diesem Haus. Die Wohnung, in der sie ihre Töchter noch in der Wiege schaukelten, ist verwandelt. Eine Pantomime-Werkstatt, ein Klamm- und Therapieraum sind entstanden. Ihr drittes «Kind» «Aurum-Klang-Gebärde» ist geboren.

Erinnern. Im Konzertprogramm «Aus dem Licht entstanden» webt Elischewa Dreyfus Gesänge des Gebets aus drei Wurzeln zusammen: «Europäisch klassische Musik, traditionell jüdische Gebete sowie Mantras aus der Sanskrit-Tradition bilden die Grundlage für einen Moment des Klangs und des Erinnerns. Der Klang der heiligen Silben und Melodien bezieht sich auf den Ursprung der Entstehung des Lichts und der Seele. Des Lichts, das aus sich selbst entstanden ist – und immer da ist.» Elischewa Dreyfus hat zudem Konzertanfragen aus Deutschland, den USA und Israel.

La chanteuse de concert se produit avec son nouvel album «Aus dem Licht entstanden», entre autres au Temple allemand de Bienne, où l'œuvre a été enregistrée.

PAR MICHÈLE MUTTI

D'où venons-nous? Qui suis-je? Qu'est-ce qui fait de moi un être humain? Une réponse à ces «grandes» questions est donnée par Elischewa Dreyfus, 35 ans, avec son nouvel album «Aus dem Licht entstanden». «Je le comprends comme une prière universelle qui veut rendre les messages sacrés expérimentables dans leur essence par le son. Il touche là où nous pouvons être touchés – dans le cœur. Dans le son, ce qui n'est pas visible devient audible, car il vient d'un autre monde.»

Konzerte «Aus dem Licht entstanden»:

Samstag, 8. Mai, 19 Uhr,

in der **Stadtkirche Biel**

Samstag, 22. Mai, 19 Uhr 15,

in der **Kirche Ligerz**

Reservation unter 032 536 41 00 oder

eldreyfus@leprojekt.ch

Concerts «Aus dem Licht entstanden»

Samedi 8 mai, 19 h,

au Temple allemand de Bienne

Samedi 22 mai, 19 h 15,

à l'église de Gléresse

Réervations: 032 536 41 00 ou

eldreyfus@leprojekt.ch

Monocorde. Le diapason naturel de concert a une fréquence sonore de 432 hertz qui est en harmonie avec l'homme, la nature et le cosmos. L'unité hertz (Hz) indique le nombre de vibrations par seconde. La série de concerts «Aus dem Licht entstanden» se déroulera dans cette tonalité. Elischewa Dreyfus apportera son monocorde à 45 cordes, qu'elle utilise dans son studio de chant et d'accordage en plus du piano et d'une harpe celtique, qui vibre également dans cette tonalité. L'instrument peut être tourné de manière à ce que les cordes soient dirigées vers le bas et elle le fait fonctionner depuis le sol, tandis que ses clients en thérapie sonore peuvent s'asseoir sur la partie supérieure pour laisser les vibrations agir. «Le monocorde et le massage sont là comme un support pour accompagner et transformer les processus intérieurs», dit Elischewa Dreyfus, qui a plus de dix ans d'expérience dans l'accompagnement des personnes, individuellement et en petits groupes, avec sa voix et le processus qu'elle implique.

Spirituel. Elischewa Dreyfus a grandi dans l'Oberland bernois, fille d'une Allemande chrétienne

et d'un Juif suisse. «Je n'avais pas le sentiment d'appartenir à une quelconque religion.» Après l'école Rudolf Steiner, Elischewa Dreyfus s'installe à Bienne, où elle suit une formation de pédagogie de la musique et du mouvement à la Haute école des arts. Elle a ensuite obtenu un Master en pédagogie musicale qui lui a donné l'occasion de rejoindre le Studio d'opéra suisse.

À peine son Master en poche, elle donne naissance à sa fille aînée, qui sera suivie deux ans plus tard par une sœur. Les deux étaient des accouchements à domicile. Avec son mari, Lukas Dreyfus – la thérapeute craniosacrale a pris son nom de famille juif –, elle conçoit et réalise des projets alliant la musique, le mime et le mouvement «pour révéler les lois profondes de la vie et exprimer la dimension spirituelle avec ces médias artistiques.»

Alors qu'il était locataire au chemin du Nord à Bienne, le couple a eu l'occasion d'acheter la maison et de la rénover pendant le confinement. Aujourd'hui, Elischewa et Lukas Dreyfus vivent et travaillent dans la maison. L'appartement où ils berçaient encore leurs filles dans leurs berceaux a été transformé. Un atelier de pantomime, un espace sonore de thérapie ont été créés. Son troisième «enfant», «Aurum-Klang-Gebärde» est né.

Elischewa Dreyfus zu ihrem neuen Album: «Ich verstehe es als universelles Gebet.»

Elischewa Dreyfus à propos de son nouvel album: «Je le comprends comme une prière universelle.»

Se souvenir. Dans le programme du concert «Aus dem Licht entstanden», Elischewa Dreyfus tisse des chants de prière issus de trois racines: «La musique classique européenne, les prières juives traditionnelles ainsi que les mantras de la tradition sanskrite forment la base d'un moment d'harmonie et de souvenir. Le son des syllabes et des mélodies sacrées renvoie à l'origine de la création de la lumière et de l'âme. De la lumière qui est née d'elle-même – et qui est toujours là.» Elischewa Dreyfus a également des demandes de concerts en Allemagne, aux États-Unis et en Israël.



www.elischewa.ch
www.aurum-klang-gebaerde.ch

PHOTO: JOEL SCHWEIZER